

Grand Mercredi : Lectures bibliques

Aux Matines

Lecture de l'Évangile selon saint Jean (Jn 12,17-50)

Le Prêtre : En ce temps-là, la foule qui était avec Jésus, quand Il avait appelé Lazare hors du tombeau et l'avait relevé d'entre les morts, rendait témoignage. C'est pourquoi, une foule vint à sa rencontre, parce qu'ils avaient entendu dire qu'Il avait fait ce signe. Alors les Pharisiens se dirent entre eux : « Vous voyez que vous n'obtenez rien ; voilà que le monde part à sa suite ! » Il y avait là quelques Grecs, de ceux qui montaient pour adorer pendant la fête. Ils s'avancèrent vers Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et ils lui firent cette demande : « Seigneur, nous voulons voir Jésus ». Philippe vint le dire à André ; André et Philippe le disent à Jésus. Jésus leur répond : « Voici venue l'heure où doit être glorifié le Fils de l'homme. En vérité, en vérité, Je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Qui aime sa vie la perdra ; et qui hait sa vie en ce monde la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-Je ? Père, sauve-Moi de cette heure ! Mais c'est précisément pour cette heure que Je suis venu. Père, glorifie ton nom ! » Alors une voix vint du ciel : « Je l'ai glorifié et de nouveau je le glorifierai ». La foule qui se tenait là et qui avait entendu, disait que c'était le tonnerre ; d'autres disaient : « Un ange Lui a parlé ». Jésus reprit la parole : « Ce n'est pas pour Moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. C'est maintenant le jugement de ce monde ; maintenant le Prince de ce monde va être jeté dehors ; et Moi, quand J'aurai été élevé de terre, J'attirerai tous les hommes à Moi ». Il signifiait par là de quelle mort Il allait mourir.

La foule alors Lui répondit : « Nous avons appris de la Loi que le Christ demeure pour les siècles. Comment peux-Tu dire : "Il faut que soit élevé le Fils de l'homme" ? Qui est ce Fils de l'homme ? » Alors Jésus leur dit : « Pour peu de temps encore la lumière est parmi vous. Marchez tant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous arrêtent : celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin de devenir des fils de lumière ». Après avoir dit cela Jésus s'éloigna et se cacha loin d'eux. Bien qu'Il eût fait tant de signes devant eux, ils ne croyaient pas en Lui, afin que s'accomplît la parole dite par Isaïe le prophète : « Seigneur, qui a cru à notre parole ? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé ? » Aussi bien ne pouvaient-ils croire, car Isaïe a dit encore : « Il a aveuglé leurs yeux et Il a endurci leur cœur, pour que leurs yeux ne voient pas, que leur cœur ne comprenne pas, qu'ils ne se convertissent pas et que Je ne les guérisse pas ». Isaïe a dit cela, parce qu'il vit sa gloire et qu'il parla à son sujet. Toutefois, il est vrai, même parmi les dirigeants, beaucoup avaient cru en Lui, mais à cause des Pharisiens ils ne se déclaraient pas, de peur d'être exclus de la synagogue, car ils préféraient la gloire qui vient des hommes à la gloire qui vient de Dieu.

Jésus s'écria et dit : « Celui qui croit en Moi, ce n'est pas en Moi qu'il croit, mais en Celui qui M'a envoyé, et Celui qui Me voit, voit Celui qui M'a envoyé. Moi, la lumière, Je suis venu dans le monde, afin que quiconque croit en Moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, Moi, Je ne le juge pas, car Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui Me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son propre juge : la parole que J'ai dite, c'est elle qui le jugera au dernier jour ; car ce n'est pas de Moi-même que J'ai parlé, mais le Père qui M'a envoyé M'a lui-même commandé ce que Je dois dire et déclarer ; et Je sais que son commandement est la vie éternelle. Ainsi donc ce que Moi Je dis, Je le dis comme le Père Me l'a dit ».

À Sexte

Lecture de la Prophétie d'Ézéchiël (2,3 - 3,3)

Le Seigneur me dit : « Fils d'homme, Je t'envoie vers les Israélites, vers les rebelles qui se sont rebellés contre Moi. Eux et leurs pères se sont révoltés contre Moi jusqu'à ce jour. Les fils ont la tête dure et le cœur obstiné, Je t'envoie vers eux pour leur dire : "Ainsi parle le Seigneur Dieu." Qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, c'est une engeance de rebelles, ils sauront qu'il y a un prophète parmi eux. Pour toi, fils d'homme, n'aie pas peur d'eux, n'aie pas peur de leurs paroles s'ils te contredisent et te méprisent et si tu es assis sur des scorpions. N'aie pas peur de leurs paroles, ne crains pas leurs regards, car c'est une engeance de rebelles. Tu leur porteras mes paroles, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, car c'est une engeance de rebelles. Et toi, fils d'homme, écoute ce que Je vais te dire, ne sois pas rebelle comme cette engeance de rebelles. Ouvre la bouche et mange ce que Je vais te donner ». Je regardai, et voici qu'une main était tendue vers moi, tenant un volume roulé. Il le déploya devant moi : il était écrit au recto et au verso ; il y était écrit : « Lamentations, gémissements et plaintes ». Il me dit : « Fils d'homme, ce qui t'est présenté, mange-le ; mange ce volume et va parler à la maison d'Israël ». J'ouvris la bouche et Il me fit manger ce volume, puis Il me dit : « Fils d'homme, nourris-toi et rassasie-toi de ce volume que Je te donne ». Je le mangeai et, dans ma bouche, il fut doux comme du miel.

Aux Vêpres

Lecture du Livre de l'Exode (2,11-22 : LXX)

En ces jours-là, Moïse qui avait grandi, alla voir ses frères les fils d'Israël. Ayant pris connaissance de leur peine, il voit un Égyptien frapper un Hébreu, l'un de ses frères, les fils d'Israël. Ayant regardé de tous côtés il ne vit personne, il frappa l'Égyptien et le cacha dans le sable. Sorti le lendemain, il voit deux Hébreux se battre et dit à l'agresseur : « Pourquoi frappes-tu ton prochain ? » Mais l'autre répondit : « Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Veux-tu me tuer, à la manière dont tu as tué hier l'Égyptien ? » Moïse prit peur et dit : « cette affaire serait-elle devenue si notoire ? » Or Pharaon apprit cette affaire et chercha à tuer Moïse. Moïse se retira loin de Pharaon et habita au pays de Madian. Arrivé au pays de Madian, il s'assit près du puits.

Or le prêtre de Madian avait sept filles qui menaient paître les brebis de leur père, lothor. Elles vinrent puiser jusqu'à avoir rempli les auges pour abreuver les brebis de leur père, lothor. Mais les bergers vinrent les chasser. Alors Moïse, se leva pour les défendre, puisa pour elles et abreuva leur brebis. Elles revinrent chez Ragouel, leur père qui leur dit : « Pourquoi êtes-vous revenues si vite aujourd'hui ? » Elles dirent : « Un Égyptien nous a délivrées des bergers, a puisé pour nous et a abreuvé nos brebis ». Il dit à ses filles : « Et où est-il ? Pourquoi avez-vous ainsi abandonné cet homme ? Invitez-le donc à manger le pain ». Et Moïse s'établit chez cet homme et cet homme donna à Moïse pour femme Sepphôra sa fille. Devenue enceinte, sa femme enfanta un fils et Moïse lui donna nom de Gêrsam en disant : « C'est que je suis résident de passage en pays étranger ». De nouveau enceinte, elle enfanta un second fils et Moïse lui donna le nom de Éliezer en disant : « Le dieu de mon père est mon secours et Il m'a délivré de la main de Pharaon ».

Lecture du Livre de Job (2,1-10)

Il arriva qu'en ce jour, les anges de Dieu vinrent se présenter devant le Seigneur ; le diable aussi vint parmi eux se présenter devant le Seigneur. Le Seigneur dit au diable : « D'où viens-tu ? » Alors le diable dit devant le Seigneur : « J'ai parcouru la terre qui est sous les cieux et j'en ai fait le tour ». Et le Seigneur dit au diable : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a pas son pareil sur la terre : un homme sans méchanceté, intègre, irréprochable, pieux, se gardant de tout mal ; il persévère dans la bonté. Et tu m'as dit en vain de détruire ses biens ». Le diable répondit au Seigneur : « Peau pour peau. Tout ce que l'homme possède, il le donne pour sa vie. Mais étends la main, touche à ses os et à sa chair, te bénira-t-il encore en face ? » Le Seigneur dit au diable : « Soit ! Je te le livre. Préserve seulement sa vie ». Le diable sortit de devant le Seigneur et il frappa Job d'un ulcère malin, des pieds à la tête. Job prit un tesson pour gratter ses plaies purulentes et s'assit sur le fumier en dehors de la ville. Longtemps après sa femme lui dit : « Jusqu'à quand supporteras-tu cela en répétant "J'attendrai encore un peu de temps espérant mon salut" ? Voici que ton souvenir a disparu de la terre. Tes fils et tes filles, souffrance et peine de mes entrailles, pour lesquels j'ai peiné en vain jusqu'à l'épuisement, alors que toi-même tu restais assis dans le fumier plein de vers, passant la nuit dehors, pendant que moi, servante, j'errais de place en place et de maison en maison attendant le coucher du soleil pour me reposer des labeurs et des chagrins qui maintenant me tourmentent. Mais dit une parole au Seigneur et meurs ! » Levant les yeux sur elle Job lui dit : « Pourquoi parles-tu comme une femme insensée. Si nous avons reçu les bienfaits de la main du Seigneur, comment ne pas supporter les malheurs ? » Dans tout ce qui lui arriva, Job ne pécha pas en paroles contre Dieu¹.

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 26,6-16)

Le Diacre : En ce temps-là, comme Jésus se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux, une femme s'approcha de Lui, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum de grand prix, et elle le versa sur sa tête, tandis qu'il était à table. À cette vue les disciples furent indignés : « À quoi bon ce gaspillage ? dirent-ils ; cela pouvait être vendu bien cher et donné à des pauvres ». Jésus s'en aperçut et leur dit : « Pourquoi tracassez-vous cette femme ? C'est vraiment une bonne œuvre qu'elle a accomplie pour Moi. Les pauvres, en effet, vous les aurez toujours avec vous, mais Moi, vous ne M'aurez pas toujours. Si elle a répandu ce parfum sur mon corps, c'est pour M'ensevelir qu'elle l'a fait. En vérité Je vous le dis, partout où sera proclamé cet Évangile, dans le monde entier, on redira aussi, à sa mémoire, ce qu'elle vient de faire ». Alors l'un des Douze, appelé Judas Iscariote, se rendit auprès des grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, et moi je vous Le livrerai ? » Ceux-ci lui versèrent trente pièces d'argent. Et de ce moment il cherchait une occasion favorable pour Le livrer.

¹ Le texte slave ajoute : « et ne se montra pas insensé devant Dieu ».